

Et sous la cendre, tout à l'heure, qu'y aura-t-il ? Ce sera toi, ce sera moi ; ce sera quelqu'un qui est marqué par la joie, la peur, l'espérance, la tristesse, le désir ou la peur d'aimer. Ce sera toi, ce sera moi qui avons envie de commencer cette période qui doit nous conduire à la Pâque... Ce sera toi, ce sera moi parce que le Seigneur a décidé de s'adresser au cœur de chacun : convertis-toi et crois à la Bonne Nouvelle ! Ce cœur à cœur avec le Seigneur durera quarante jours. Ne délaissions pas cette occasion qui nous est donnée de changer de vie ! Prière, aumône, jeûne, tout un programme pour retrouver le Seigneur vivant et ressuscité au matin de Pâques. « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ! »

Le CCFD va nous inviter à transformer la clameur du monde en espérance. Nous devons apprendre à écouter ce monde dans lequel nous sommes pour lui rendre l'espérance qu'il a peut-être perdue. Un des secrets des chrétiens, des témoins du Christ c'est d'être pleinement dans le monde et de n'être pas forcément du monde. Etre pleinement dans ce monde, oui, et même l'aimer ce monde que Dieu nous a donné. Le Christ nous a plantés là, dans ce terreau-là et au cœur de ce monde il est bon et beau de découvrir sa présence dans la vie des hommes et femmes de ce temps. Il est violent, ce temps. Ne crions pas avec les loups. Soyons des artisans de paix. Il est commandé par l'appât de l'argent. Partageons le nôtre pour de nobles causes. Il ne met pas en avant la fidélité. Soyons fidèles envers et contre tout. Oui soyons dans le monde et ne soyons pas du monde. « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ! »

Le Pape, en début de Carême, nous dit : « La Parole est un don. L'autre est un don ». Ne sommes-nous pas invités à nous plonger dans la Parole de Dieu, à la méditer ? Il nous propose la parabole du riche et du pauvre Lazare mourant devant sa maison. Alors que le riche n'a pas de nom, le pauvre n'est pas anonyme, il s'appelle Lazare « Dieu vient en aide ». Il a un visage, une histoire personnelle, il a donc une valeur inestimable, ce réfugié qui erre chez nous, ce pauvre qui couche dans la rue, ce désespéré qui se suicide ! Il nous apprend que l'autre est un don qui nous est fait. Quelle conversion ! Saurons-nous nous laisser retourner ? Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle !

Sous la cendre tout à l'heure y aura-t-il un cœur bon et généreux travaillé, creusé par la prière, le jeûne, l'aumône ? Un cœur capable de donner du temps au

Seigneur et à l'autre dans la simplicité et l'humilité, un cœur capable de voir l'autre comme un don qui nous est fait de la part de Dieu ? Y aura-t-il le serviteur de Dieu et de l'humanité ? 40 jours pour apprendre le service afin d'être serviteur comme le Christ sera serviteur. 40 jours pour apprendre à laver les pieds de nos frères et sœurs, en un geste de reconnaissance et d'amour ; 40 jours pour aller avec le Christ jusqu'au calvaire, là où nous retrouverons avec lui tous les souffrants de la terre ; 40 jours pour sortir libres et vainqueurs du tombeau, de la mort, de la peur ; 40 jours pleins et débordant de l'amour du Père. « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ! »

Seigneur Jésus, toi qui te fais serviteur et ami des pauvres, retourne nos cœurs vers toi pour que nous sachions te reconnaître dans le pauvre devant ma maison et que je sache lui donner tout l'amour du monde à ta manière à toi. Tu vas donner ta vie. Serai-je capable de te donner la mienne en devenant pauvre et serviteur comme toi. Donne-moi l'audace de dire oui à la volonté du Père et donne-moi dans cette eucharistie la force d'aller jusqu'au bout de ce oui. Seigneur, convertis-moi et fais que je croie à ta Bonne Nouvelle.

P. Louis RAYMOND msc

Tentation éternelle ! L'homme a toujours voulu se faire Dieu. La tentation reprise dans la Genèse le montre bien : l'arbre de la connaissance donne cette possibilité d'être comme des Dieux... Il suffit d'en manger... Eh oui, l'homme et la femme vont faire cette expérience. Et que découvriront-ils ? Qu'ils sont nus, qu'ils n'ont plus rien et que la honte est sur eux. Beau programme pour celle et celui qui voulaient se faire Dieu ! Ils n'ont plus rien et ils vont se cacher...

Le Christ, lui, se laisse conduire au désert et nous convie à faire ce même pèlerinage. Aller au désert, là où le clinquant de la vie ne risque pas de nous atteindre. Aller au désert où l'esprit du mal l'attend. Lieu étrange, le désert ! On y va pour trouver la solitude – voyez Charles de Foucauld – mais on y va avec ce que nous sommes. Et tout à coup le désert est habité par nous-mêmes. Le Christ arrive avec toute son humanité et voilà que le malin est déjà là. Partout où nous sommes, la tentation du pouvoir, de l'avoir vient avec nous... Elle est constitutive de notre vie humaine. Nous la retrouvons partout et en tout temps. L'Histoire en est pleine. Regardez comment réagit l'entourage de notre Pape François. Les privilèges accordés depuis des années empêchent de réagir selon l'Évangile. La tentation du pouvoir et de l'argent est bien là, présente.

Nous avons commencé le Carême depuis quelques jours. Nous avons reçu les cendres qui représentaient certainement pour nous le désir de changer notre vie, de nous approcher de celui qui vient nous visiter en ce temps favorable. Il a été question de prière, d'aumône, de jeûne. Et aujourd'hui le Christ nous montre que ces tentations sont bien présentes et qu'il ne faut pas s'en étonner. Il faut simplement comme lui savoir les écarter. Et ce chemin-là est le chemin qui nous est proposé. Combattre en nous et autour de nous ce qui appartient au mal, ce qui ne nous permet pas d'avancer sur le chemin de la réconciliation et de la paix. « Changez vos cœurs et croyez à la Bonne nouvelle ! » L'appel est lancé. Ne faudra-t-il pas que nous fassions nous aussi un passage par le désert pour combattre ces tentations ? Ne faudra-t-il pas laisser de côté nos manières un peu mondaines, comme le dit le Pape, de vivre notre foi ?

Cet après-midi les catéchumènes du Diocèse vont recevoir l'appel décisif, ultime étape avant leur baptême la nuit de Pâques. N'avons-nous pas quelque chose à leur dire de notre foi, de nos convictions profondes ? N'avons-nous pas à leur montrer une manière toujours nouvelle de vivre en chrétiens dans ce monde ?

N'avons-nous pas à nous laisser interroger par cette démarche pleine de fraîcheur qu'ils vont faire devant nous, avec nous ? C'est une étape décisive dans leur vie. Quelque chose de fondamental est transformé en eux. Allons les encourager et recevons d'eux cette fraîcheur de la conversion qui doit s'opérer aussi en nous. Notre Eglise est renouvelée par eux. C'est une chance puisque c'est dans notre secteur que cet événement d'Eglise va se passer.

Avec le CCFD, transformons la clameur du monde en espérance. On nous attend, nous les chrétiens pour donner cette espérance à ce monde qui, parfois, s'enfonce dans la détresse, s'enferme dans la peur et se replie sur soi. Nous devons donner ce supplément d'âme à ce monde qui nous est donné. Je ne peux m'empêcher de penser à nos frères jetés sur les routes de l'Europe, dans les rues de nos villes. Je ne peux m'empêcher de penser à ceux qui se barricadent et qui refusent de voir, d'avancer, de semer l'espérance. Cette clameur du monde c'est ce que notre Pape a repris dans ses beaux documents « La joie de l'Evangile », « Laudato si », « la Joie de l'amour » et bien d'autres textes inspirés de l'Evangile. Que faisons-nous pour notre terre, notre « maison commune ? Que faisons-nous pour que l'homme soit plus homme ?

En communiant au Christ, nourriture pour les hommes, nous épousons la cause de l'Evangile, une Bonne Nouvelle pour tous. Soyons de ces disciples-missionnaires capables d'aller jusqu'au bout du don et du pardon. Que le Christ, notre frère, soit présent dans nos vies de chaque jour pour que nous puissions en témoigner largement. Que la clameur du monde nous atteigne et que nous puissions y répondre en prenant notre part à la construction de la paix et de la justice. Amen